

FAB Paris célèbre l'Art déco

La foire d'art et d'antiquités annonce une rentrée en fanfare pour fêter le centenaire de ce mouvement moderne, tout en proposant des expositions mixant des œuvres de différents domaines et époques.



Changement de dates pour FAB Paris qui, pour sa 3^e édition sous cette appellation, s'inscrit désormais en septembre sous la nef du Grand Palais, comme à la grande époque de la Biennale des antiquaires. Marquée par le centenaire de l'Art déco, la foire s'enrichit de la première participation de Cheska Vallois, la papesse de ce mouvement moderne indémodable. Pour l'occasion, elle présente 23 créations mythiques des plus grands designers de l'époque : Pierre Chareau, Jacques-Émile Ruhlmann, Armand-Albert Rateau, Pierre Legrain, André Groult, Jean Dunand, Paul Iribe, Marcel Coard et Eileen Gray, dont on admirera le fameux fauteuil aux dragons qui a fait partie des collections Saint Laurent-Bergé, et une chaise longue *Pirogue* [ill. ci-dessus]. Rien n'y est à vendre, car les collectionneurs qui les possèdent aujourd'hui ne souhaitent pas s'en séparer, sauf brièvement, le temps de cette exposition éphémère de qualité muséale signant plus de cinquante ans de travail de redécouvertes par cette galeriste pionnière.

Décloisonner les spécialités

D'autres exposants célèbrent un siècle d'Art déco, dont Geoffroy Riondet, avec une sélection de montres de collection ainsi que des bijoux de cette époque, notamment une des premières montres *Reverso* de Jaeger-LeCoultre, qui n'est pas non plus à vendre [ill. page de droite]. Si des sculptures animalières sont à découvrir au fil des stands chez les Parisiens Nicolas Bourriaud, l'Univers du bronze et Xavier Eeckhout [voir page de droite], le Marseillais Alexis Pentcheff fait un focus sur le peintre animalier voyageur Paul Jouve, médaillé d'or à l'Exposition internationale de 1925

à Paris, moment fondateur du mouvement [voir page de droite]. Autre événement dans l'événement, la foire va inaugurer une autre façon de montrer l'art avec une exposition intitulée «Beautés désordonnées», curatée par Jean-Hubert Martin (ancien directeur du musée national d'Art moderne du Centre Pompidou). Sur une proposition de Georges-Philippe Vallois, ce show réunit cinq marchands de renom dans des domaines différents : la galerie 1900-2000 pour les avant-gardes du XX^e siècle, l'enseigne Brimo de Larousse spécialisée en arts du Moyen Âge et de la Renaissance, la librairie Clavreuil pour les livres anciens, la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois pour l'art contemporain et le Belge Didier Claes avec la statuaire classique d'Afrique sub-saharienne. En décloisonnant les spécialités, 140 objets vont être agencés sur un stand commun central de 140 m², pour faire bouger le regard des visiteurs. «Cette approche libérée de l'art correspond d'ailleurs à l'attitude décomplexée de bien des collectionneurs qui n'hésitent pas à mélanger les origines et les périodes», souligne Jean-Hubert Martin. C'est aussi le constat de Laura Bosc de Ganay de la galerie Arteas Ancient Art, laquelle a choisi cette année de partager son stand d'antiquités égyptiennes et gréco-romaines avec les œuvres d'art contemporain de la galerie 8+4, «afin de créer un dialogue fécond entre les productions du passé et les créations du présent», tels les collages de Claire Trotignon ouvrant sur des paysages de ruines, où l'architecture faussement antique convoque un avenir où le vide règne en maître. AM

FAB Paris

du 20 au 24 septembre • Grand Palais
avenue Winston Churchill • 8^e • fabparis.com

Eileen Gray Chaise longue *Pirogue*

Avant 1922, bois laqué, long.
270 cm.

Galerie Vallois (Paris).

En 1971, Cheska Vallois achète une première fois ce meuble extraordinaire dans l'appartement de Juliette Mathieu-Lévy (modiste de la marque de chapeaux Suzanne Talbot), aménagé en 1919 par la designer Eileen Gray, alors tombée dans l'oubli. On connaît un second exemplaire conservé aux États-Unis, au Virginia Museum of Fine Arts de Richmond.



Mateo Hernandez
Petite Panthère de Java

Avant 1936, ébène des Indes,
15,5 x 36 x 5,5 cm.
Galerie Xavier Eeckhout (Paris).
> Autour de 50 000 €

Exposée au Salon d'automne de 1920 à Paris, une grande panthère javanaise en granit connu un beau succès et rendit l'artiste célèbre. Hernandez fit un autre grand modèle de panthère javanaise, en diorite, pour le pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris en 1925. Cette sculpture en est une réduction.

Vu pour vous

Jaeger-LeCoultre
Montre Reverso de Roger Feutz

1932, boîtier acier, cadran bleu, 39 x 21 mm,
gravée au dos «Champ, Suisse 1931-1932 LS R. Feutz».
Maison Riondet (Lyon).

Montre emblématique de l'Art déco créée en 1931 pour survivre aux chocs d'un match de polo sans endommager le cadran grâce à la capacité du boîtier à pivoter dans son support, ce modèle fait partie d'une série limitée offerte aux joueurs du Lausanne-Sports, club de football sacré champion de Suisse en 1931-1932. Cet exemplaire est celui de Roger Feutz, surnommé «le gardien acrobate».



Paul Jouve
Tigre couché, tête de face

1932, plâtre, huile sur papier maroufflé
sur panneau, signée en bas à gauche,
27,5 x 47 cm.
Galerie Alexis Pentcheff (Marseille).

> Moins de 80 000 €

Peintre animalier emblématique de la période Art déco, Paul Jouve est particulièrement apprécié pour sa représentation des grands fauves, en particulier les panthères et les tigres, dont les portraits aux anatomies stylisées rendent compte de la majesté et de la puissance félines. Il a pu les observer lui-même au cours de ses voyages en Orient et en Afrique.

